Mythologie, Paris, 1627 - III, 11 : Des Eumenides

Auteurs : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre III

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Francfort, 1581 - III, 10 : De Eumenidibus

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre III

Ce document *est une transformation de :*



Mythologia, Venise, 1567 - III, 10 : De Eumenidibus

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre III

Ce document *est une révision de :*



Mythologie, Lyon, 1612 - III, 10 : Des Eumenides

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document *a pour résumé :*



Mythologie, Paris, 1627 - X [25] : Des Eumenides

Collection Série D - 1627. Eaux-fortes dessinées par Pierre Rabel, gravées par Charles David et Michel Lasne pour la Mythologie (Paris)



Mythologie, Paris, 1627 - III. Figure, Qui contient generalement tout ce que les poëtes ont feint de l'Enfer, des Parques et des Furies

a pour relation ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Aspe, Marion (révision - 06/2022)
- Busca, Maurizio (indexation - 2020)
- De Prémont, Marianne (révision - 06/2022)
- Équipe Mythologia
- Oudin, Kenan (révision - 05/2022)
- Vertongen, Marthe (révision - 06/2022)

Mentions légales

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Document : "*Mythologie*, Paris, 1627 - III, 11 : Des Eumenides".
Auteur(s) de la notice : Équipe Mythologia.
Éditeur : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Consulté le 28/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
Paginationp. 205-213
Formatin-fol
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Langues(s)Français
Exposition virtuelleFuries et Harpies

Étude des sources

Sources mentionnées

- *Ménandre > Livre des mystères, II
- *réf. fall. / Ménandre > Histoires fabuleuses [en fait Pseudo-Plutarque > De fluviis et montibus, II]
- 1600 cit. suppr. / Épiménide > [schol. à Sophocle > Œdipe à Colone, v. 42 = FGrHist 4 57 fr. 7]
- 1600 cit. suppr. / Eschyle > Euménides, [v. 416]
- 1600 cit. suppr. / Euripide > Oreste, [v. 395-396]
- 1600 cit. suppr. / Hésiode > Théogonie, [v. 183-185]
- 1600 cit. suppr. / Lycophron > Alexandra, [v. 437-438]
- 1600 cit. suppr. / Sophocle > [Œdipe à Colone, v. 39-40]
- 1600 cit. suppr. / Sophocle > Œdipe [à Colone, v. 486-487]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Catulle > Argonautiques, [LXIV, v. 192-194]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Euripide > Iphigénie en Tauride, [v. 942-944]
- 1600 réf. et cit. suppr. / Lycophron > [Alexandra, v. 1137]
- 1600 réf. suppr. / Tzetzès, Isaac > [schol. Lycophron > Alexandra, v. 1040]
- 1600 réf. suppr / Tzetzès, Isaac > [schol. Lycophron > Alexandra, v. 1137]
- Cicéron > Pour Sex. Roscius d'Amérie, [67]
- Euripide > Oreste, [v. 37-38]
- Hésiode > Les Travaux et les jours, [v. 803-804]
- Homère > Iliade, XIX, [v. 87]
- Horace > Odes, II, [13, v. 35-36]
- Orphée > Argonautiques, [v. 962-0971]

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

- Orphée > Hymne aux Euménides, [v. 1-3]
- Orphée > Hymne aux Euménides, [v. 1-5]
- Orphée > Hymne aux Euménides, [v. 14-15]
- Pausanias > Achaïe [Description de la Grèce, VII, 25, 7]
- Pausanias > Arcadie [Description de la Grèce, VIII, 25, 4-7]
- Pausanias > Corinthe [Description de la Grèce, II, 11, 4]
- Plutarque > Sur les délais de la justice divine, [564]
- Sophocle > Électre, [v. 489-491]
- Sophocle > [Œdipe à Colone, v. 124-130]
- Sophocle > [Œdipe à Colone, v. 682-685]
- Théocrite > [Idylles, II] Pharmaceutrie, [v. 2]
- Tibulle > Élégies, I, [3, v. 69-70]
- Virgile > [Énéide], VI, [v. 273-280]
- Virgile > [Énéide], XII, [v. 845-850]
- Virgile > [Énéide], XII, [v. 849-852]
- Virgile > Géorgiques, I, [v. 277-278]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques et historiques

- Achéron
- Adrastie (Érinye)
- Alecton
- Cérès
- Cythéron (garçon)
- Dires
- Dragon (gardien de la toison d'or)
- Électre
- Érinyes
- Euménides
- Évonymé
- Furies
- Géants
- Hésychides
- Hésychos
- Iphigénie
- Jason
- Juges des Enfers (Minos, Éaque, Rhadamanthe)
- Jupiter
- Lune
- Médée
- Mégère
- Narcisse
- Nécessité
- Neptune
- Noise
- Nuit
- Œdipe
- Oreste
- Orphée

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

- Pallas (Athéna)
- Parques
- Pluton
- Proserpine
- Saturne
- Ténèbres
- Terre
- Tisiphone
- Vénus

Équivalences entre les entitésCérès : Érinye
Prédicats

- Alecto : *alectos*, sans cesse ni repos (étymologie)
- Cérès Érinye : *erynnyein*, s'indigner (étymologie)
- Érinyes : *aërivages*, errantes en l'air (étymologie)
- Érinyes : *arà-anyein*, malédiction-parfaire et exaucer (étymologie)
- Érinyes : *éra-naiein*, terre-habiter (étymologie)
- Érinyes : *erynnyein*, s'indigner (étymologie)
- Érinyes : filles de la nuit
- Érinyes : Pied-d'airain (qualificatif)
- Euménides : *eumeneia*, bienveillance et mansuétude ou bénignité (étymologie)
- Furies : fureur
- Hésychos : Seigneur Taciturne (en fait "Heros taciturnus") (qualificatif)
- Jupiter : céleste (qualificatif)
- Jupiter : roi des Dieux (fonction)
- Jupiter : terrestre (qualificatif)
- Jupiter : terrestre ou infernal (qualificatif)
- Mégère : *megarein*, envier ou porter envie (étymologie)
- Pluton : Jupiter terrestre ou infernal (qualificatif)
- Saturne : temps (assimilation)
- Sévères : rigueur et sévérité
- Tisiphone : *tisis-phónos*, vengeance-meurtre (étymologie)

Figurations & Attributs

- Érinye : une torche dans la main droite, un couffin dans la gauche (statue)
- Euménides : aspect horrible, chevelure de couleuvres et de serpents
- Euménides : portent dans leurs mains des torches allumées
- Euménides : vêtues de noir
- Euménides : volent en l'air comme des oiseaux
- Narcisse : couronné avec du safran en tresses
- Proserpine : cheveux bien parés
- Tisiphone : hideux visage, chevelure de couleuvres

Métamorphoses

- Érinye : en jument
- Neptune : en cheval

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

Du monde

Cérémonies et rituels

- Euménides : bois propre au sacrifice
- Euménides : cérémonie avec des fleurs au lieu de couronnes par les Sicyoniens
- Euménides : libation avec de l'eau et de l'oxycrat par Œdipe dans le bocage des Euménides
- Euménides : sacrifice d'une brebis noire preigne chez les Carmiens par les Hésychides
- Euménides : sacrifice de brebis et libation avec de l'oxycrat par les Sicyoniens
- Euménides : sacrifice de trois chiens noirs, offrande de divers végétaux et libation avec de l'eau par XXX
- Euménides : sacrifice fait par Médée pour la santé et la conservation de Jason
- Euménides : sacrifice par le feu avec des drogues et des herbes
- Euménides/Seigneur Taciturne : offrande de mélicrat, fruits emmiélés et autres douceurs
- Parques : cérémonie avec des fleurs au lieu de couronnes
- Seigneur Taciturne : sacrifice d'un mouton chez les Carmiens par les Hésychides pour porter bonheur

Noms de peuples

- Arcadiens
- Carmiens
- Sicyoniens

Toponymes

- Achaïe (zone géographique/territoire)
- Arcadie (zone géographique/territoire)
- Argos (ville)
- Astérion (montagne/colline) : ancien nom du mont Cithéron
- Athènes (ville)
- Cithéron (montagne/colline)
- Cydonia (ville)
- Enfers (zone géographique/territoire)
- Érinyes, bois des (bois/forêt)
- Kérynéia (ville)
- Morée (zone géographique/territoire)
- Onkeion (zone géographique/territoire)
- Styx (fleuve/rivière)
- Styx (lac)
- Tartare (zone géographique/territoire)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

- Telphouse (ville)

Animaux et monstes

- agnelle
- brebis
- cheval
- chichon (chien)
- chien
- couleuvre
- jument
- mouton
- oiseau
- serpent

Astres et objets célestes

- Lune (planète/satellite)
- Soleil (étoile)

Végétaux

- aulne
- bourg-épine (nerprun)
- carthame
- chalcime
- cyprès
- fleur
- genièvre
- herbe
- herbe au foulon
- narcisse
- nerprun
- olivier
- orcanète
- plante
- psyllium
- safran

Notice créée par Équipe Mythologia Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 08/06/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

& les dreſſa à manier les armes, & exercer l'art militaire, par ce moyen eſtans aguerris, & commençans peu à peu à s'oppoſer aux efforts & aux violences des eſtrangers, ils ſortirent de leurs taſnieres, & ſe mirent en veuë. Voila pourquoy il fut dit, que de formis ils eſtoient deuenus hommes, ſelon que dit Zezes en la 13. hiſtoire de la 7. Chiliade. Mais Strabon au 8. liure dit que cette Fable vint de ce que foſſoyans la terre comme formis pour auoir du labourage, ils ſe retiroient aux rochers, & habitoient en des foſſes & grottes, afin de ne faire point de frais à baſtir. Les autres diſent qu'à l'imitation des formis ils faiſoient prouiſion des fruicts que la terre produiſoit d'elle-meſme, & les ſerroient en des cauernes pour leur viure, ne ſçachans que c'eſtoit de labourage, ny de nauigation, ny de ciuilité; toutes leſquelles choſes Æaque leur apprintce qui dõna ſujet de dire que de formis ils auoient eſté conuertis en creatures humaines. Les Grecs ſe ſeruirent de ſon interceſſion pour auoir de l'eau: d'autant que les prieres des gens de bien, iuſtes & attrempez, peuuent obtenir de Dieu relaſche & fin des miſeres & afflictions de chaſque ville & communauté. Mais c'eſt aſſez parlé des Iuges d'Enfer. Venons au diſcours des Eumenides.

Des Eumenides.

CHAPITRE XI.

MAis pource que quelques-vns euſſent peu s'abuſer ſe faiſans accroire de pouuoir celebrer leurs forfaits, comparoiſſans deuant le ſiege des Iuges ſuſdits, veu que de beaucoup de pechez bien peu d'hommes ſeulement en ſont teſmoings; & quand bien il y en auroit pluſieurs, ils ne meurent pas tous en vn meſme temps, attendu que les morts receuoient iugement & ſentence deuãt que ceux qui euſſent peu teſmoigner contre-eux, fuſſent decedez & deſcendus aux Enfers: il fut neceſſaire de perſuader à la multitude des ignorans (qui s'eſtoient deſia imaginé en leur eſprit ces Iuges-là) qu'ils auoiẽt des bourreaux & executeurs de iuſtice, aſſiſtans touſiours en leur audience, qui par eſtrãges manieres & diuers ſupplices contraignoient les criminels de confeſſer ce qu'ils auoient faict de mal & de vilain en toute leur vie. On mit en auant que tantoſt on nomme Furies, tantoſt Erynnes, tantoſt Eumenides, qui mettoient en execution les commandemens de Iupiter celeſte & infernal, pour chaſtier les hommes ſelon leurs merites, & qui eſtoient ſeruantes deſdits Iuges pour examiner les crimes d'vn chacun. On les nomma Furies, à cauſe de la fureur qui bourelle la conſcience des criminels: Erynnes du Grec *érynnyein*, ſignifiant s'indigner & s'eſmouuoir bien fort, quelques-vns les ont nommees Seueres, à cauſe de leur

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

rigueur & ſeuerité. Oreſte les appelle Eumenides (parce que ſuiuant le conſeil de Pallas il s'achemina à Argos, & les appaiſa) d'vn mot auſſi Grec, *euméneia*, ſignifiant bien-vueillance & manſuetude, ou benignité, au lieu qu'auparauãt pour eſtre touſiours indignees & en cholere, on les nommoit Erynnes, comme dit Sophocle en ſon Oedipe. Lycophron en ſa Caſſandre, & Æſchyle és Eumenides les appellent filles de la Nuict. D'autres les diſent filles de la Nuict & d'Acheron. Mais Orphee en l'hymne des Eumenides, dit qu'elles ont eſté filles de Pluton, autrement Iupiter terreſtre ou infernal, & de Proſerpine:

Parents des Eumenides.

Filles de haut renom du grand Iupin terreſtre,
Qui les ombres des morts gouuerne ſous ſa dextre,
Et qui pour mere auez la fille de Cerés,
Proſerpine la chaſte aux cheueux bien parés:
Sainte trouppe Eumenide exaucez ma priere,
Tournans d'vn œil benin vers moy voſtre viaire.

Heſiode en ſa Theogonie les feit filles de Saturne & de la Terre, diſant que quand Iupiter couppa les parties honteuſes à ſon pere, quelques gouttes de ſang cheurent en bas, que la Terre recueillit cheremẽt, & s'en abbruua: dont naſquirent les trois Erynnes & les Geants de hauteur demeſuree. Epimenide, Poëte Candiot, les maintient iſſuës de Saturne, & d'Euonyme, & leur dõne pour ſœurs, Venus & les Parques. Sophocle les appelle Deeſſes, filles de la Terre & des Tenebres. Heſiode en ſon liuret des œuures & iournees, dit qu'elles ſont filles de Noiſe, & vengereſſes des pariures, ſur leſquelles par le cõmandement de Pluton elles ont l'œil; & qu'elles sõt nees le 5. iour de la Lune:

Sur le cinquieſme iour les Eumenides, race
Que la Noiſe engendra pour venger la fallace
Des pariures menteurs, encommencent leurs cours.

Et Virgile au 1. des Georgiques:

Fuy le cinquieſme iour, d'autant que la palliде
Orque naſquit tel iour, & la trouppe Eumenide.

Cela eſt dit ſuiuant l'opinion des Pythagoriens, enſeignans que ce nõbre és iours de la Lune eſt vn iour de iuſtice & d'equité. Car l'equité oſte ce qui eſt de trop, & ſupplee ce qui manque: & l'vn & l'autre eſt de la charge du Iuge. On peint les Eumenides auec vn tres-horrible aſpect, & encheuelees au lieu de perruque, de Couleuures & Serpens: comme le montre Horace au 2. liure des Carmes:

Et les ſerpens lacez aux treſſes
Des Eumenides vengereſſes
Plaiſir encor y vont prenant. Et Catulle és Argo-Noch.
Les Fureurs puniſſans d'vne main vengereſſe
Des humains les forfaits, qui portent vne treſſe
De Couleuures au front.——

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

Et Tibule au 1. des Elegies:

Tiſiphone treſſant tout au-tour de ſa face
Vn atour ſerpentin, de Couleuures ſe lace
En guiſe de perruque, elle enrage, elle bruit;
Les meſchans prennent fuitte à l'effroy de ce bruit.

Les Anciens contẽt que ces Deeſſes tant ſeueres & hagardes n'ont ſceu éuiter l'effort d'amour: & Menandre en ſes hiſtoires fabuleuſes eſcrit que Tiſiphone deuint amoureuſe d'vn beau ieune garçon, nommé Cytheron, & que ne pouuant plus durer, elle luy fit parler d'amour; mais luy effrayé de ce tant hideux viſage ne luy daigna pas ſeulement faire reſponſe: dont elle indignee, arracha de ſa teſte vne des Couleuures qu'elle portoit, & la luy ietta à la teſte, cette meſme Couleuure s'entortilla ſi ferré autour de ſon col, qu'elle l'eſtrangla. Or de pitié que les Dieux en eurent, la montagne où cela auint fut nommee Cytheron, qui auparauant s'appelloit Aſtere. Sophocle en ſon Electre appelle Erynne pied-d'airin: Cytheró transformé en montagne.

Erynne pied-d'airin ſe tient en embuſcade.

On peut recueillir du 19. de l'Iliade d'Homere, que les Poëtes tenoiẽt que ces Furies volaſſent en l'air comme oyſeaux, auec deſſein & commiſſion d'aller punir & chaſtier les mal-viuans:

Iupiter & la Parque, Erynne en l'air volante.

Les Poëtes ont dit qu'elles logeoient deuant le portail des Enfers, deſquelles Virgile fait mention au 6. liure: Maiſon des Furies.

Au deuant de l'entree et és goſiers premiers
De l'Orque, ont eſtably leurs ſieges couſtumiers,
Le dueil, & des ſoucis la trouppe vengereſſe.
Là les paſles langueurs & la triſte vieilleſſe,
Là demeure la peur, et la mal-heureté,
La faim eſguilonnante, et l'orde pauureté:
La mort et le trauail, formes à voir terribles:
Puis, couſin de la mort, le ſommeil & nuiſibles
Les faux plaiſirs de l'ame, & au ſeuil oppoſé,
La guerre porte-mort a ſon ſiege poſé.
Là ſont les lits ferrez des Eumenides fieres.

Toutesfois au 12. liure il dit qu'elles aſſiſtent deuant le throſne de Iupiter, & eſpient ſa contenance, ſi d'auenture il veut enuoyer quelque affliction ou calamité aux hommes.

Deux peſtes l'on y void dictes Dires, leur mere
Auecques la Megere infernale, eſt la Nuict,
D'vn ſeul & meſme part que ſombre elle a produit,
Et de tout-pareils ronds de Serpens annelees,
Et de pareils cerceaux deſſus le dos ailees:
Au throſne & ſur le ſeuil de Iupin cruel Roy

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

Preſentes elles ſont, & aiguiſent l'effroy
Aux mal-heureux mortels.

Leurs noms, & charges. Orphee en l'hymne des Eumenides declare quels eſtoient leurs noms; & le lieu de leur demeure és Enfers auec leur charge.

Oyez Dames d'honneur, bruyans, que l'on reuere,
Tiſiphone, Alecton, & toy ſainte Megere,
Nocturnes, habitans deſſus vn crot ombreux
Auprés des ſacrez flots de Styx lac tenebreux.
Qui promptement volez quand des meſchans la ligue
En ſes damnez conſeils quelque trahiſon brigue.

Et puis apres:

Qui voyés chaſque gent et chaque creature
D'vn œil plein d'equité, de iuſtice et droiture.

Or comme les meſchans craignoient merueilleuſemẽt la vengeance des Eumenides, tout le monde les honoroit & reſpectoit fort religieuſement, voire de telle façon qu'à peine oſoit-on les nommer: teſmoin Electere en l'Oreſte d'Euripide:

Ie n'oſe nommer les Furies
Qui luy donnent tant de frayeurs.

Voila pourquoy Oreſte racontant à Iphigenie les calamitez qu'il auoit ſouffert pour auoir tué ſa mere, quand il vient à parler des Eumenides, il les nomme Deeſſes anonymes, c'eſt à dire qui ne ſe nomment point, d'autant qu'à cauſe de leur ſeuerité chacun faiſoit conſcience & ſcrupule d'vſurper leur nom. Au demeurant on ſe monſtroit ſi religieux à ne les offenſer pas, que l'aueugle Oedipe eſtant conduit vers Athenes, & entré dans le bois ou parc des Erynnes, ſans ſçauoir à quelle diuinité il eſtoit conſacré, ne quelle eſtoit la couſtume de ce pays-là, grand nombre de manans accoururent vers luy, s'eſbahiſſans comme il auoit oſé entrer là dedans, veu qu'eux-meſmes paſſans pardeuant ne l'oſoient ſeulement regarder: teſmoin Sophocle:

Reuerence portee aux Eumenides.

Quelque bon homme paſſant,
Mais non pas vn habitant,
Euſt bien oſé faire entree
Dedans la foreſt ſacree
De cette triple Fureur
Que nous n'oſons ſans horreur
Auoir ſeulement en bouche:
Tant s'en faut que l'on y couche
La plante tant ſeulement,
Que qui paſſe meſmement,
En deſtournera ſa veuë,
Afin de n'eſtre apperceuë.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

Et non ſans cauſe certes, veu qu'elles eſtoient ſi faſcheuſes & implacables, que ſi quelqu'vn pollué, ou de meurtre ou d'inceſte, ou d'autre crime & impieté, entroit dans le monſtier qu'Oreſte leur auoit dedié à Ceryne, ville d'Achaïe, quand il n'euſt fait que le regarder ſeulement, incontinent il perdoit le ſens & deuenoit enragé, continuellement tourmenté d'eſtranges frayeurs, comme dit Pauſanias en l'Eſtat d'Achaïe. Les Anciens cuidoient qu'elles eſtoient veſtuës d'habillemens noirs, qu'ils appelloient veſtemens des Erynnes. Elles eſtoient fort religieuſement adorees à Telphuſe ville d'Arcadie, & leur faiſoit-on offrande d'vne Brebis noire preigne, que les Carmiens en la Moree bruſloient toute entiere: & tels Sacrifices ſe faiſoient ſourdement, & en temps paiſible; & nul de noble lignee ne pouuoit ſelon l'inſtitution de tel myſtere y aſſiſter. Les Preſtres qui officioient ſe nommoient Heſychides: & deuant telle ſolemnité ils ſacrifioient vn Mouton au Seigneur Taciturne, qu'ils inuoquoient pour leur porter bon-heur; & auoit ſa chapelle en Cydon, hors des Neuf-portes. Eſdits Sacrifices ils offroient du melicrat & des fruicts emmiellez, & autres douceurs à ieun. Les Sicyoniens portoient des fleurs au lieu de couronnes; & telle ceremonie s'obſeruoit auſſi és Sacrifices des Parques, comme dit Menandre au 2. liure des myſteres, & Pauſanias en l'Eſtat de Corinthe. Il y auoit bien à faire à les inuoquer, & il falloit auoir vne grande quantité de ſorcieres & enchanteuſes pour les faire venir (car on penſoit qu'elles fuſſent bien expertes en ſorcellerie) ce qui appert par ces vers d'Orphee és Argenauchers, où Medee faiſant vn ſolemnel ſacrifice pour la ſanté & conſeruation de Iaſon, s'efforce d'endormir le Dragon, gardié de la toiſon d'or, par charmes. Car tels Sacrifices n'acceptoient pas toutes ſortes de bois pour en faire du feu, ains ſeulement le Cyprez, l'Aulne, le Geneure, & la Bourgeſpine ou Nerprun, deſquels on faiſoit vn bucher deuant vne foſſe creuſee à trois rangs: puis on verſoit le ſang des Victimes, propres à tels Sacrifices dans la foſſe. Quant aux corps, on les bruſloit ſur le buſcher, auec leſquels on meſloit beaucoup de drogues & herbes en prononçant quelques prieres. La pluſpart de toutes leſdites choſes eſt compriſe en ces vers:

Ceremonies obſeruees en leurs ſacrifices

I'eſgorge trois chichons tous noirs en leur pelage,
Et meſle de la pourpre, & du ſaffran ſauuage,
(Ou cartame autrement) et de l'herbe au foulon,
Du chalcime, orcanete, item du pſyllion.
De tout cecy ie fais vne farce qui entre,
Meſlant leur ſang parmy, des petits chiens au ventre.
Ie poſe puis-aprés le tout en vn vaiſſeau,
Et creuſant vn foſſé i'y verſe autour de l'eau,
Et la graiſſe, veſtuë en habit de triſteſſe,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

En faiſant retentir des airins de deſtreſſe:
Je reclame humblement les Eumenides ſœurs,
Dont ie ſens tout ſoudain les benignes faueurs,
Qui la preſſe fendans des ombres enfumees,
Apportent en leurs mains des torches allumees,
Des flambeaux embraſez cruellement hideux,
Cernees de ſerpens à guiſe de cheueux,
Sur le dos, ſur la teſte, & toute leur criniere,
Tiſiphone, Alecton, et la diue Megere.

On tenoit que le vin ne leur eſtoit pas aggreable en leur Sacrifice: & pourtant Oedipe eſtant entré en leur boſcage, les habitans du lieu luy commanderent d'apporter de l'eau d'vne fontaine coulante, puis apres couronner les bords & anſes de certains vaiſſeaux preparez pour cet effect de laine d'vne Agnette, comme dit Theocrite en ſa Pharmaceutrie. En ſuitte que ſe tournant vers le Soleil Leuant il verſaſt de l'oxycrat en offrande aux treſpaſſez, & n'y appliquaſt point de vin pour-tout; mais que l'oblation faite il s'enclinaſt & iettaſt par trois fois en terre à deux mains neuf branches d'Oliuier. Les Sicyoniens leur ſacrifioient des Brebis preignes, & arrouſoient leurs Sacrifices d'oxycrat, & portoient des fleurs au lieu de chappeaux. Ceux qui leur faiſoient ſacrifices eſtoient couronnez de guirlandes de Narciſſe, qui leur eſtoit ſacré, ou parce qu'il croiſſoit volontiers prés des tumbeaux, ou parce qu'elles eſtoient Deeſſes d'endormiſſement & de crainte, ce qui conuient auec le nom de Narciſſe. Sophocle teſmoigne que cette plante auec le ſaffran eſtoit deſtinee pour faire des guirlandes aux Eumenides:

Narciſſe & ſaffran dediez aux Eumenides.

Narciſſe le bien grené,
Duquel on void couronné
Auec du ſaffran en treſſes,
Le chef des grandes Deeſſes.

Pauſanias en l'Eſtat d'Arcadie eſcrit que Cerés a quelquefois eſté nommé Erynne, d'autant que comme elle cherchoit ſa fille Proſerpine, rauie par Pluton, Neptun deuenu amoureux d'elle, la voulut forcer: mais s'eſtant transformé en Iument, & paſſant parmy les haras en vn lieu nommé Once, Neptun la reconnoiſſant ſe transforma auſſi en Cheual, & la ſaillit. Dont elle eſtant extremément indignee, le ſurnom d'Erynne luy fut donné, d'vn mot Grec, *Erynnyein*, qui en Arcadie ſignifie enrager. Les Arcadiens auoient vne ſtatuë d'Erynne, portant en la main droite vne torche, & en la gauche vn cofin, pour repreſenter la peine qu'elle auoit priſe à chercher ſa fille nuict & iour, rauie en cueillant des boucquets. Plutarque en vn diſcours qu'il a faict de la tardiue vengeance de Dieu, dit qu'il n'y auoit qu'vne Erynne nommee *Adraſtie*, fille de Iupiter & de Neceſſité, vengereſſe

Neptun & Cerés transformez en beſtes cheualines.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

des meſchancetez, qui empoignant toutes les ames courans & tournoyans çà & là, les trainoit au ſupplice, & les plongeoit en eternelles, eſtranges & tres-profondes tenebres.

¶ Examinons maintenant que ſignifie tout cecy. Il n'y a plus poignant aiguillon, ne qui ait plus de force pour contraindre les hommes à confeſſer, que la conſcience, qui de ſoy-meſme & ſans teſmoings s'accuſe: & partant c'eſt vne tres-diligente & ſoigneuſe ſeruante des luges infernaux. Ces craintes propoſees és Fables ſe repreſentent ſans ceſſe deuant les yeux des meſchans. Car (comme dit Ciceron en ſon plaidoyé pour Roſcius Amerinus) ne penſez pas, comme vous voyez ſouuent és Fables, que ceux qui ont commis quelque crime & impieté, ſoient tourmentez & gehennez par les torches ardentes des Furies: chacun eſt troublé & eſtonné par ſa propre fraude, qui ſouuent luy fait perdre l'eſprit; les mauuais penſers & la conſcience cauteriſee luy ſont autant de bourreaux. Ce ſont les Furies qui pourſuiuent continuellement les meſchans, qui iour & nuict prennent vengeance des pechez qu'ils ont commis. Oreſte meſme en ſa Tragedie, faite par Euripide, confeſſe que ce n'eſt que ſa propre conſcience & le ſentiment de ſes meffaits qui le tourmentoit & bourreloit ſi eſtrangement comme vrayes Furies. Car ces Furies que ſont elles autre choſe que vengereſſes de mauuaiſes affections; ou pluſtoſt la cauſe & le ſuiect qui nous induit à mal-faire? Car tous les forfaits dont nous ſommes coulpables ſe commettent, ou par enuie, ou par haine, ou par quelque eſperance de proffit. Et pourtãt *Tiſis*, en Grec ſignifie vengeance, & *phónos* meurtre: lequel crime ſe fait par cholere ou haine, & Tiſiphone en prend vengeance. Megere venge les pechez faits par enuie, car *megairein* vaut autant qu'enuier, ou porter enuie. Alecto punit ceux qui ſuiuãs les chatoüillemens de la chair, pechent par la volupté, car *álectos* ſignifie, qui n'a ny ceſſe, ny repos. On les appelle filles de la nuict, à cauſe de l'inſuffiſance des hõmes & ignorance des choſes auenir. Car qui eſt celuy entre les viuans qui ne croye eſtre choſe deshonneſte, s'il veut exactement conſiderer ce poinct, de commettre pour vn plaiſir de fort peu de duree choſes qui luy peuuent cauſer vn ſupplice eternel? ou qui ne ſçait bien que c'eſt choſe mal-ſeante de ſe plonger comme vne beſte au bourbier de tant de ſales & ordes voluptez? Ces affections doncques procedent de ne ſe connoiſtre pas ſoy-meſme, leſquelles ayans pouſſé & induit l'homme à mal faire, l'eſprit s'en tourmente, & le reſouuenir de tels delicts ſont autant de tres-cruels & outrageux bourreaux. Les autres ont dit qu'elles eſtoient filles de Iupiter terreſtre & de Proſerpine; & non ſans cauſe: car puis que Pluton preſide ſur les richeſſes, & Proſerpine eſt la force des biens de la terre, comme nous dirons en ſon lieu; quels Dieux mettent pluſtoſt les hommes en furie

Mythologie des Eumenides.

Mauuaiſe conſcience eſt à chacun tres-cruel bourreau.

Raiſons de la genealogie des Eumenides.

Il eſt difficile qu'vn homme riche entre au royaume des cieux.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

que les richeſſes? ou bien, d'où eſt-ce que les Furies prendront pluſtoſt leur origine que de là? comme ainſi ſoit que toutes meſchancetez & toutes voluptez procedent de l'abondance de biens, comme d'vne fontaine ineſpuiſable: leſquels toutesfois poſſedez par vn homme de bien & temperé, ne le peuuent deſtracquer de ſon ordinaire & train accouſtumé. Et pourtant il me ſemble que Dieu, tres-ſage, a preſté les richeſſes aux bons pour leur ſeruir comme de paſſe-port & de commodité pour acheuer le cours de cette vie, en les employant comme il faut, ou bien aux mauuais pour les guider & conduire aux enfers, afin d'y eſtre à iamais gehennez. Il faut donc neceſſairement que le riche ſoit fort homme de bien, & extremément aymé de Dieu; ou meſchant à toute reſte, & hay de Dieu & des hommes: pource que quiconque eſt exceſſiuement riche, ne peut eſtre moyennement ou bon ou mauuais. Auſſi ſignifient-elles nos trois mouuemens & affections principales: l'ire qui tend à vengeance; la conuoitiſe, aux richeſſes; la concupiſcence, aux voluptez & plaiſirs de la chair. Ie croy que c'eſt auſſi ce qu'ont voulu dire ceux qui eſcriuent qu'elles naſquirent des parties honteuſes de Saturne, & de la Terre. Car qu'eſt-ce que Saturne, ſinon le temps? ou ſes parties vergongneuſes, ſinon les vilainies qui ſe ſe commettent auec le temps? La terre eſt puiſſante en toute abondance de biens, de laquelle elles naiſſent. Ce ſont les ſolicitudes de l'eſprit, qui procedent de trop de moyens, ſelon l'opportunité du temps. Ceux qui les diſoient filles de Saturne & d'Enonyme, n'eſtoit point de contraire aduis. Ces raiſons & les autres cy-deſſus alleguees reuiennent en vn meſme poinct; car ceux qui penſoient qu'elles fuſſent filles de Saturne, de la Nuict, de la Terre, des Tenebres, n'eſtoient differents que quant au nom; & quant au ſens, tous d'vn meſme auis. Quelques-vns ont creu qu'on les nommoit Erynnes, pource qu'elles exauçoient les imprecations & maudiſſons, tirans cette etymologie de *arà*, maudiſſon, & *anyein*, parfaire & exaucer. D'autres, parce qu'elles habitoient en terre, de *éra*, terre, & *naiein*, habiter. Elles naſquirent le 5. iour de la Lune, ſelon la raiſon cy-deſſus alleguee. Le ſurnom de *Pied-d'airin* leur fut donné, d'autant qu'eſtans ſeruantes des Dieux, & vengereſſes des iniquitez des hommes, on les enuoyoit bien tard pour faire la punition des meſchans; car Dieu ne chaſtie pas leurs forfaits ſur le champ, ny à la chaude, comme on dit, & bien ſouuent plus la punition eſt tardifue, plus elle eſt griefue. Elles ont auſſi eſté dittes *Aëriuages*, ou errantes en l'air, à cauſe que quand Dieu auoit reſolu de chaſtier quelqu'vn, ou en public, ou en particulier, elles s'acheminoient promptement à cette execution. Toutesfois ie croirois pluſtoſt que ce ſoit, d'autant que quand la peſte ou la famine trauaille les hommes, ou quand ils enclinent leurs affections à la guerre, cela prouient de l'air

Pourquoi les Erynnes ſont ſurnommees Pied-d'airin & Aeriuages.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf

qui y eſt aucunement diſpoſé par la volonté & permiſſion de Dieu. Car ces trois fleaux de ſon ire ſont tellement ioints & attachez enſemble, qu'ils naiſſent d'vne meſme ventree, & de meſmes pere & mere: ce que Virgile exprime fort bien au 12. liure:

Au throne & ſur le ſueil de lupin cruel Roy
Preſentes elles ſont, & aiguiſent l'effroy
Aux malheureux mortels, quand de cruelle peſte,
Ou de guerre impiteuſe, ou famine funeſte,
Fleaux ſelon les forfaicts des humains ſuſcitez,
L'eternel Roy des Dieux eſtonne les citez.

Raiſon de leur domicile.

On diſoit qu'elles logeoient à l'entree des Enfers, d'autant que les eſprits des hommes, principalement de ceux qui ſont ſur le poinct de rendre l'ame, ſont en grand ſoucy, & ſont griefuement tourmentez quand ils viennent à ſe repreſenter leurs fautes paſſees: ce qu'ont auſſi voulu dire ceux qui eſcriuent qu'elles demeuroient dans vne grotte vers l'eau de Styx. Cette grotte que repreſente-elle, autre choſe qu'vn tres-obſcur cabinet, ou vne arriere-chambre du cœur & de la conſcience, où ſont cachees toutes ces mauuaiſes penſees & ſolicitudes qui bourrellent les eſprits? Nous auõs deſia cy-deſſus montré que les anciens ont eu intention de nous apprendre que toutes choſes ſont en ſeurté à l'homme de bien, & qu'il n'y a que l'integrité & l'innocence qui puiſſe entretenir les hommes en vn eſtat reſolu & paiſible pour ſouſtenir ſans crainte tout aſſaut & changement de fortune. C'eſt donc aſſez amplement diſcouru des Furies: paſſons au Tartare.

Du Tartare.

CHAPITRE XII.

APRES que les ames des meſchans ſoüillees de pluſieurs enormes vices, ont eſté par tortures & queſtions examinees par les Iuges, & qu'ils ont eu ſuffiſante preuue & connoiſſance de leurs forfaits, pour auoir aux deſpens & dommages de beaucoup de gens veſcu au milieu de toutes voluptez & delices, pour auoir eſté traitres à leur patrie, pour auoir à force d'argent trompé beaucoup de perſonnes, pour auoir par auarice abandonné, ou leurs amis, ou les gens de bien, ou leurs parens, ou leurs bienfaicteurs; pour auoir par corruptions & preſens negligé la Religion & ſeruice de Dieu, on les met entre les mains des Furies pour les trainer au Tartare, lieu des tourmens, où l'on ne void goutte, & d'où l'on ne ſort iamais. Tous affermẽt que ce Tartare eſt vn lieu bien antique: & Ariſtophane,

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1126?context=pdf